

UN HANNUTOIS AU BÉNIN POUR L'ONG « LA POMMERAIE »



Fin septembre 2015, Fabrice Salembier s'est envolé pour le Bénin en vue de travailler sur place pour l'ONG La Pommeraie dont le siège se trouve en Belgique à Faulx-Les-Tombes.

Séjours de ruptures pour de jeunes belges en difficulté, Assrotinsa pour les enfants béninois handicapés, gestion d'un restaurant, collaboration avec une série de partenaires sur place. Tel est son lot quotidien dans la ville de Ouidah, connue mondialement pour être le centre culturel du Vaudou.

« Plus de 25 ans après une première expérience africaine au Rwanda, rapatrié pendant le génocide, j'ai eu l'occasion de repartir pour des contrées riches en cultures, en humanité... »

Enseignant de formation, le voilà maintenant dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse. « Ce que fait la Pommeraie en Belgique est assez exceptionnel – d'autres asbl font aussi ce type de travail – mais c'est sur le terrain qu'on peut se rendre compte, avec une équipe d'éducateurs béninois, des résultats obtenus auprès des jeunes belges qui nous arrivent... »

Pieds sur Terre

Le Bénin accueille avec bienveillance depuis 2008 nos adolescents en grandes difficultés (<http://www.pommeraie.be/projets/sejours-de-rupture-en-afrique/sejours-de-rupture-en-afrique-pieds-sur-terre>). Après quelques années de fonctionnement, il nous paraissait tout à fait normal de que nous puissions aussi rendre service aux enfants béninois en grandes difficultés

Assrotinsa (sous le pommier)

L'idée a donc été lancée en début d'année 2012. Il restait à cibler la population avec laquelle nous allions travailler. Les structures de recensement n'existant pas, nous avons fait les recherches dans Ouidah. Ce n'est que quelques mois plus tard que nous avons pu constater qu'une partie des enfants handicapés étaient rejetés par les écoles et souvent cachés par les familles. Aucune association dans les environs ne s'occupe de ce problème et l'Etat béninois est dépassé par d'autres problèmes. Ce choix nous a donc paru évident malgré notre méconnaissance du monde des personnes handicapées.

Le projet a donc été pensé et créé par toute l'équipe au Bénin. Nous avons donc ciblé des enfants de 8 à 15 ans qui ne peuvent aller à l'école à cause de leur handicap physique. L'idée étant de créer un centre de jour afin de pouvoir leur apporter une vie sociale en rencontrant d'autres enfants et de pouvoir leur donner des cours d'alphabétisation, de musique, de dessin,.... En faisant un centre de jour, nous gardons le contact avec les parents et avons la possibilité de plus souvent les rencontrer. Le travail avec la famille est primordial afin que ces enfants puissent trouver aussi une place valorisante dans leur propre famille.

Le 10 décembre 2012, Assrotinsa (« Sous le pommier » en langue locale) est donc né. Ouvert le jeudi et le vendredi, il commence par accueillir deux enfants puis rapidement un troisième. Les cours donnés sont des cours d'alphabétisation (deux demi-journées), de musique, de dessin, de fabrication de colliers et de vannerie.

En février 2013 nous suivons 5 enfants. Nous avons décidé, dans un premier temps, de ne pas accepter trop d'enfants étant novices dans ce domaine.

Alors que nous avions, au début, pris la décision de nous occuper que du pédagogique, les visites dans plusieurs centres spécialisés nous ont montré qu'avec un peu d'exercices physiques des progrès pouvaient être faits. En juin 2013 nous avons engagé un ergothérapeute afin de les aider dans leurs mouvements quotidiens. Les progrès ont été rapides et encourageants.

En février 2014 nous sommes passés à trois jours par semaine en offrant des cours de découverte à l'informatique, de mathématiques et de dessins sur tissus.

En mai 2014 un instituteur est engagé en tant que coordinateur du projet. Il a en charge de donner et de cadrer les programmes de travail et d'individualiser les cours.

En juillet 2014 le projet passe à 4 jours par semaines en donnant des cours de sciences et de découverte du corps humain.

En 2016, l'un de nos enfants handicapés réintègre l'enseignement dit « normal », véritable succès quand on sait la place qui est réservée à l'enfant handicapé au Bénin...

Le personnel

Nous avons actuellement 2 personnes bénévoles (cours de fabrication de colliers, de vannerie, de dessins sur tissus et d'initiation à l'informatique.)

Les professeurs de musique et dessins sont financés par une association partenaire à Ouidah, il s'agit du CIAMO.

Les professeurs d'alphabétisation, de mathématiques ainsi que le coordinateur sont rémunérés par nos soins.

Financement

Nous avons mis en place une récolte de Gsm usagés venus d'Europe qui sont envoyés au Bénin. Ceux-ci sont remis en état et vendus.

Nous avons construit une champignonnière. Les pleurotes récoltés sont vendues au profit de l'association.

Un autre moyen de financement est en cours: nous avons repris la gestion du restaurant du Musée du Soleil à Ouidah. Ce dernier sera en outre un centre de formation aux métiers de l'Horeca et les bénéfiques engendrés serviront à Assrotinsa.

Prise en charge

-Nous prenons en charge la moitié du coût des trajets du transport des enfants ainsi que des encadrants.

– Le goûter de 10h00 et le repas de midi.

– les visites médicales.

-les fournitures scolaires et l'uniforme des enfants.

Relation avec nos adolescents de Pieds-Sur-Terre

Pieds-Sur-Terre accueille 5 jeunes en quasi permanence. Chaque jeune fait connaissance avec le projet Assrotinsa et doit « parrainer » un enfant handicapé. Au cours du séjour il devra lui organiser des activités qui le sortiront de son quotidien. Cette expérience permet à l'enfant de faire de nouvelles découvertes et de se sentir valorisé. Il permet à l'adolescent de découvrir l'altruisme et de faire face à son rejet du handicap.

Projets

-Augmenter notre capacité d'accueil

-Créer une nouvelle structure similaire dans la partie nord du pays

-Mieux se faire connaître

piedssurterre@hotmail.com